

Vous l'avez compris, à travers ces textes que la liturgie nous offre en ce dimanche, il est question de l'usage que nous faisons de notre liberté. Le Seigneur nous appelle à mettre en place cette liberté qu'il nous a acquise, **pour Le servir et pour servir nos frères** : *C'est pour que nous soyons libres, nous dit Saint Paul, que le Christ nous a libérés. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres*<sup>1</sup>.

A travers la réponse des 3 personnes que Jésus rencontre et interpelle, nous nous rendons compte que cela n'est pas si spontané et naturel qu'on le pense. Bien souvent, nous trouvons des excuses - apparemment objectives et valables - mais qui ne sont en réalité que des façades cachant la crainte à s'engager, ou le refus de quitter son confort.

*Je te suivrai partout où tu iras !* A cette déclaration que lui fait le 1<sup>er</sup> homme, Jésus l'avertit de la radicalité du don de soi, qu'implique ce compagnonnage : ne pas s'appuyer sur nos sécurités matérielles, nos droits, ni sur un ordre bien établi, qui en soi ne sont pourtant pas mauvais. Jésus a choisi la pauvreté, pour une plus grande liberté intérieure et pour n'avoir comme seule richesse et sécurité, que l'amour du Père et accomplir sa volonté. Celui qui veut Le suivre et devenir son disciple, doit faire le même choix.

Les 2 autres hommes veulent mettre des conditions et repousser le moment de répondre à l'appel. La réaction de Jésus peut sembler cinglante, voire inhumaine, mais en réalité elle met en lumière la dureté du cœur, qui cherche des excuses pour remettre toujours à plus tard. Pour avancer, il s'agit de regarder en avant ; cela implique parfois des coupures. Tout choix implique des renoncements, qui ne sont pas pour autant des reniements. Le renoncement à sa famille, pour Dieu, débouche sur une ouverture à une autre famille, qui n'exclue pas la première, mais qui la dépasse. Les liens qui unissent ses membres ne sont plus naturels, car c'est Dieu lui-même qui est ce lien.

En réalité, plus nous répondons « oui » aux divers appels du Seigneur, plus notre capacité à Le choisir en toute circonstances va en se fortifiant. Plus nous sommes « frileux », plus nous sommes « parcimonieux », à l'accueillir, plus son appel nous paraît ardu. Comme l'amour libère l'amour, l'égoïsme rabougrit le cœur et nous replie sur nous-mêmes.

*Suivre Jésus, est toujours un exode de soi-même, pour centrer son existence sur le Christ et sur son Evangile, sur la volonté de Dieu, en se dépouillant de nos projets, comme l'a dit le saint Père*<sup>2</sup>, avant d'ajouter : *cet exode de soi-même, c'est se mettre sur un chemin d'adoration et de service.*

Ces jours-ci, à travers le monde, ont lieu les ordinations de prêtres. Nous en avons 4 ce dimanche après-midi pour notre diocèse. Ces paroles de Jésus, ces jeunes ordonnés les ont

---

<sup>1</sup> Ga 5, 1 s.

<sup>2</sup> Pape François, *aux Supérieures Générales*, 8 mai 2013

entendues ; ils ont fait le choix de suivre Jésus et de Lui consacrer leur vie, pour le service des hommes, tout comme je l'ai fait. Mais vous le savez bien, ce choix est à renouveler à chaque étape de la vie ; en rendant grâce au Seigneur pour ce don qu'Il fait à l'Eglise, nous devons aussi le prier qu'Il garde ces jeunes ordonnés et tous les prêtres appelés cet été à changer de ministère, toujours dans ces dispositions intérieures, pour qu'ils puissent renouveler et actualiser ce choix, quelles que soient les circonstances de leur vie.

\* \* \*

Je voudrais aussi revenir sur le début de l'évangile que nous avons entendu : Jésus se voit refuser le passage en Samarie pour aller à Jérusalem. Devant ce refus, Jacques et Jean sont prêts à sortir l'arme lourde : *qu'un feu tombe du ciel et les détruise !* Cela peut nous apparaître aussi grotesque que puéril, bien que nous ne soyons pas à l'abri nous aussi, de souhaits semblables quand nous voyons des horreurs.

En tout cas, il est flagrant que malgré le compagnonnage avec Jésus, ces deux disciples n'ont pas compris le vrai visage de Dieu. Jésus leur a donné des pouvoirs, et en son nom ils ont réalisé des miracles. Instruments de la toute-puissance de Jésus, ils n'ont pas compris que Dieu la met toujours au service du bien, de la vie, en respectant inconditionnellement la liberté de l'homme. Dieu est Maître de la vie, mais jamais il ne forcera l'homme à l'accueillir et jamais bien sûr, il ne mettra sa puissance au service du mal, de la destruction et de la mort. Il faudra que les disciples soient témoins de la Passion, de la mort et de la Résurrection de Jésus, pour qu'ils comprennent ce vrai visage : un Dieu créateur et sauveur du monde qui prend sur lui, par pur amour, la plus grande faiblesse de l'homme et tous les péchés, qui refuse toute forme de violence, pour témoigner de la Vérité et s'offrir jusque dans la mort, à la liberté de l'homme.

Aujourd'hui encore, au nom de Dieu, des hommes sombrent dans le fanatisme, la cruauté et la barbarie, comme s'ils avaient droit de vie et de mort sur leurs contemporains, comme si la foi en Dieu leur donnait plein pouvoirs sur leurs frères. *Jamais*, déclarait le pape François, *le monde n'a connu autant de martyrs à cause de leur foi.*

Rappelons-nous ce que Saint Paul affirmait : *toute la loi atteint sa perfection dans un seul commandement : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Marchez sous la conduite de l'Esprit Saint ; alors vous ne risquez pas de satisfaire les convoitises de la chair.*

La vie dans l'Esprit nous donne d'entrer dans cette puissance d'amour de Dieu, qui se livre, dans l'humilité, dans l'infini respect de la vie et la liberté de l'autre.